

Rave* Arctique

Spitzberg 2000 - Partie 2

Texte : Bruno De Robert

Résumé

Chers amis « istes » (trapézistes, gumistes, fumistes, illusionnistes....) et « ards » (montagnards, traïnards, isards et autres) laissez moi vous compter l'histoire d'un troupeau de brebis égarées sur

l'archipel du Svalbard. Ce modeste papier fait suite à l'article « Spitzberg 2000 - Épisode 1 (La Menace Fantôme) » paru dans le Crampon d'avril 2001 sous la plume du jeune Goncourisable Jean-François Haas dit Dragster.

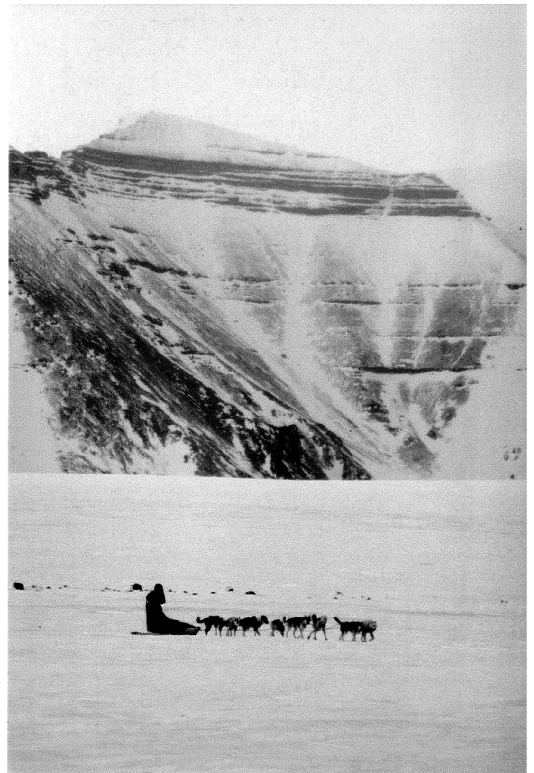
Gipsdalen, enfin ...

Pour ceux qui n'auraient pas bien suivi, pas bien lu, ou qui ne se souviennent pas, je récapitule : nos brebis-gumistes (B-G. en abrégé) sont au nombre de 6. Il y a, par ordre alphabétique :

Paule Arnal dite Tour d'Argent,
Jacques Baldeck, dit Oiseau Rare,
Michel Bernigaud, dit le Vieux,
Jean François Haas dit Dragster,
Alain Navello, dit DJ,

Et votre humble serviteur que pour la facilité du texte nous appelleront le Bleu.

Après moult péripéties, nous sommes en haut de la vallée « Gipsdalen », à 60 km de Longyearbyen. Les deux skidoos qui nous ont amenés ici viennent de repartir. Nos sacs et nos pulkas sont en vrac sur la neige, il fait très froid, il n'y a aucun ours en vue et nous ne savons pas où nous allons dormir ce soir. Cela importe d'ailleurs assez peu puisque ce soir il ne va pas y avoir de soir.



Rencontre avec un attelage au début du voyage (Gipsdalen) ->

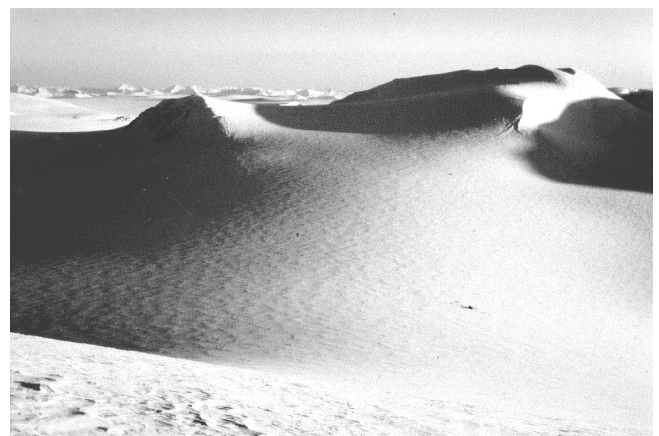
Astronmfjellet :

ambiance « Anapurna premier 8000 ».

Nous sommes le 25 avril et déjà, à minuit, le soleil brille sur ce désert arctique.

Je passe les premiers jours qui furent autant une familiarisation avec le milieu, une mise en rythme pour les danses à venir, que la découverte - pour chacun - des autres membres de l'expédition, avec leurs habitudes, leurs qualités et leurs « particularités ».

Nous sommes maintenant le premier mai, sixième jour de l'expédition. Après avoir fini de monter le camp, vers 21h, un sous groupe décide de partir à l'assaut de la montagne Astronmfjellet située juste au dessus des tentes - en fait une vague colline avec des pentes débonnaires - mais bénéficiant d'une position dominante. A 22h30, nous arrivons au sommet. Le soleil est encore très haut dans le ciel. La vue sur la côte est de l'île -infestée d'ours- est



Au sommet de l'Astronmfjellet

époustouflante. Nous nous congratulons dans une ambiance « Anapurna premier 8000 ». La descente est ma première expérience en ski de randonnée.

Le Newtontoppen : Point culminant du Spitzberg ?

Le 2 mai.

Ce matin ça sent l'ours...

Personne n'est parfait. Qui n'a jamais vu Dragster se lever et préparer ses affaires dans le petit matin arctique aura bien du mal à comprendre d'où vient ce nom. Disons que..... Mais comme par ailleurs cet homme est presque parfait, c'est avec grand plaisir que l'ensemble du groupe a pu chaque matin :

- ✓ Le vider de son duvet
- ✓ Lui préparer son petit dej
- ✓ Lui plier son duvet, et faire sa pulka.

De toute façon nous n'étions pas vraiment pressés puisque nous savions qu'une fois chacun attaché à sa pulka et prêt à partir, une envie naturelle et pressante chatouillera la plomberie de l'un de nous. Par moins 25°C et grand vent, nous priions simplement pour ne pas être « l'un ».



Bref, tous ceux qui connaissent l'arctique savent qu'il peut facilement s'écouler 3 heures entre le lever et le départ et que ce moment contribue grandement au charme de ces expéditions. Sur ce plan, le 2 mai était un jour ferrugineusement standard.


Ce qui l'était moins – standard – c'est que dans la soirée nous avons atteint le sommet du mont Newtontoppen qui historiquement est le point culminant de l'archipel. Je dit historiquement parce que en 1946 il a été découvert qu'une autre montagne était plus haute de 1m environ (découverte très embarrassante). Mais nous, qu'avons nous découvert en haut des 1717m de la montagne du père de la gravitation universelle ? Des traces. Des énormes traces.....

De skidoo. Avouez que la chose à de quoi surprendre. Nous qui n'avons pas vu d'âmes depuis le 27 avril deuxième jour de l'expédition - où nous avons croisé par hasard notre hôtesse de l'AJ de Longyearbyen (le monde – même arctique- est petit) et là, plus loin que loin – de tout - des traces d'humanoïdes à moteur. Cela laisse perplexe. Quoi qu'il en soit, la montagne est belle, la vue est splendide, il fait très beau et ces traces sont vieilles. Tout le monde est ravi.

Nous avons atteint 50% de nos objectifs et il ne nous reste plus qu'à nous élancer vers ce fameux – et alpin - Perriertoppen (ou mont du général Perrier –sans bulles) pour vaincre ses 1718m et envisager un retour glorieux. Mais cette montagne est encore loin. Et en plein cœur du massif des Atom-Fjella. par réchaud et par jour soit 30 litres)



Je vous donne rendez-vous dans le prochain numéro du Crampon pour « Rave Arctique – Épisode 3 (l'Empire contre attaque) » où nous parleront bien sur des ours, mais aussi du mauvais temps, du Start Pilot et de notre sympathique expédition.

Bonnes courses et à bientôt,
 Bruno de Robert

* **Rave** : Littre 1873 :Plante dont on mange la racine. Etym. Berry, reuve, remettre à quelqu'un ses raves dans son sac, lui rétorquer ses arguments. Provençal raba, du latin rapa.

To Rave (prononcez rêve): Robert et Colins 1988 : délirer, divaguer, déraisonner, être déchaîné.